

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)

**4 CHOSES
DONNÉES
par Dieu**

**LA FORME
DES ACTES
devant le mort**

**A LA DÉCOUVERTE
DES MALADIES
morales**



**Vers un Moyen -
Orient islamique
malgré l'Occident ?**

3 - Éditorial

4 - La Prière

La réflexion enlève l'amour pour ce monde

5 - L'invocation

à l'adresse
des fourmis



6 - Le Coran

Le verset d'«*al-Kursî*» (5)

8 - La relation avec l'Imam^(qa)

Donner à l'Imam^(qa)

9 - Connaître Dieu

Le rapport de Dieu à Ses créatures

10 - La Voie de l'Éloquence

Quatre choses données

11 - Méditer sur un dessin

Nuage
de
sarcelles



12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

La prière de la nuit
de S. Zeinab^(p)



13 - Notre réelle Demeure

Les actes prennent
forme devant
le mort (1)



14 - Méditer sur l'Actualité

Vers un Moyen-Orient islamique ?

15 - Le Bon Geste

Se laver les mains avant et après les repas

16 - Des états spirituels

« Visite à
Sayyida Zeinab^(p) »



17 - La Bonne Action

La prière surérogatoire

18 - Des exemples : les grands savants

La simplicité
de la maison
de l'imam Khâmine'i



19 - Les Lieux Saints

La « *Tellat
az-Zeynabiyyah* »
à Karbalâ'



20 - Notre Santé

20-A la découverte des maladies morales

21-La santé et les saisons (2) : Avril

22-La salade verte



**23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Padmasambhava (VIII^e siècle)**

24 - Le Courrier du lecteur

Quel type de connaissance ?

25 - Le Livre du Mois

« Pour être en compagnie des Véridiques »

26 - Le Coin Notes

La victoire de l'Islam malgré les Associationnistes !

Comme la nature se couvre de coquelicots au Printemps, les soulèvements populaires musulmans se sont parés de pourpre du sang des martyrs tombés par les balles et les bombes des despotes arabes avec la complicité des grandes puissances hypocrites. De la bénédiction de ce sang versé dans la Voie de Dieu contre l'oppression, l'humiliation et l'injustice, et pour retrouver l'identité musulmane, Dieu leur accordera certainement la victoire. C'est une Promesse divine rappelée dans Son noble Livre : { **Et ceux qui seront tués dans la Voie de Dieu, Il ne perdra jamais leurs actes.** }

(4/7 Mohammed)



A trop être préoccupés par les événements qui se déroulent au sein des pays arabes, la répression qui s'abat sur les manifestants, la nouvelle « croisade » occidentale, risquons-nous

de nous éloigner du champ lumineux de la Proximité divine, et étouffer la vie spirituelle en notre âme/esprit ?

Oui, pourrait-on répondre si nous nous noyons dans les détails des événements et nous nous laissons entraîner dans les conjectures humaines et les affaires de ce monde.

Non, si nous voyons, au-delà des apparences, la Présence divine dans la vie de l'humanité, la réalisation de Sa Volonté. Même ! ce sont dans de tels moments que Dieu se dévoile à nous et nous interpelle plus profondément dans la réalisation de Son Plan.

Serons-nous au nombre de ceux qui agissent avec lucidité et qui portent secours à Dieu – et alors Dieu nous accordera sûrement la victoire – ou au contraire, nous égarerons-nous, ferons-nous les mauvais choix et tomberons-nous dans les pièges d'Iblis et de ses représentants ?

Et en premier lieu, saurons-nous répondre à l'appel à l'**Unité** (notamment parmi ceux qui ont choisi de se soumettre à la Volonté divine, les Musulmans) quelles que soient les provocations de division et d'où qu'elles viennent ? L'Unité est un Dépôt divin placé entre les mains des Serviteurs/adorateurs de Dieu qui seront certainement mis à l'épreuve pour sa sauvegarde, un préliminaire nécessaire pour la réalisation de l'Unité de l'Existence Absolue, Dieu Très-Elevé, et le retour à Lui.

Deuxième point important dans notre relation à Dieu : la **patience**. Qualité indispensable pour renforcer notre foi, soumettre notre âme rebelle à la Volonté divine et avoir accès au sphère de la spiritualité.

A l'exemple de Sayyida Zeinab^(p) qui, malgré sa grande douleur après la perte de l'Imam Hussein^(p) et des meilleures créatures de l'époque, a parlé à Kûfa pour clamer la juste Voie devant un peuple qui s'était égaré et confirmer la grandeur de la foi et de l'esprit de l'Islam. La réponse qu'elle fit à Yazid (« *Je ne le vois pas autrement que joli* ») révèle le sublime degré de sa soumission à Dieu et de sa spiritualité. Position qui assura la victoire de l'Islam malgré la défaite apparente de Karbala. ■



A/Règles de conduite pour l'ensemble des actes d'adoration

Enlever l'amour pour ce monde (2)

- Par la réflexion -

Le premier remède pour cette maladie fatale et cette corruption destructrice est le **savoir utile** qui est la réflexion sur les fruits et les résultats [de l'amour pour ce monde] et leur comparaison avec ses effets négatifs et la perdition qu'il entraîne. Nous nous contenterons de citer ici des propos

rapportés des Imams Infaillibles d'Ahle al-beit^(p).

Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) dans *Usûl al-Kâfi* : « A la tête de tous les maux, l'amour pour ce monde. »

Avec un peu de réflexion, l'homme lucide se rendra compte qu'environ l'ensemble des corruptions sur le plan du tempérament et des actes sont les fruits de cet arbre vicieux. Il n'y a pas, en ce monde, de religion mensongère, de confession fautive, de corruption, qui n'aient pour intermédiaire cette abomination grandiose. L'assassinat, la débauche, le vol, et les autres choses abominables proviennent de ce virus corrompu.

sont les corollaires de l'amour pour ce monde. La sympathie, la miséricorde, le maintien des relations, l'affection et l'amour sont contraires à l'amour pour ce monde tandis que la haine, la rancune, l'injustice, la rupture des relations familiales, l'hypocrisie et les autres vices prennent naissance de cette mère des maladies.

L'Imam as-Sâdeq^(p) dit dans « *Misbâh ash-sharî'at* » : « *Le monde ici-bas est comme suit : sa tête est l'orgueil, ses yeux la cupidité, ses oreilles la convoitise, sa langue l'ostentation, ses mains les passions, ses jambes l'infatuation, son cœur l'insouciance, son être l'anéantissement, son gain la disparition. Alors celui qui l'aime, hérite de lui l'orgueil ; celui qui le voit en bien, hérite de lui la cupidité ; il [le monde ici-bas] amène à la convoitise celui qui le recherche, revêt de l'ostentation celui qui le loue, installe l'infatuation en celui qui le désire ; celui qui se fie à lui, reçoit de lui l'insouciance ; ses biens [de ce monde] anéantissent celui qui l'apprécie et il envoie dans sa demeure qui est le Feu [l'Enfer], celui qui assemble [de ses biens] et en est avare. »*

L'homme qui renferme l'amour pour ce monde à côté des vertus morales (comme le courage, la générosité..) va découvrir, après réflexion, que ces dernières ne se mélangent pas avec l'amour pour ce monde.

Et l'homme qui renferme cet amour à côté de l'ensemble des vertus morales, comme le courage, la chasteté, la générosité et la justice (qui sont les fondements de l'ensemble des vertus de l'âme), va découvrir qu'elles ne se mélangent pas avec l'amour pour ce monde.

Même ! Les connaissances divines, l'Unicité dans les Noms, Attributs, Actes et l'Essence divine, et la demande de la Vérité, la vue de la Vérité sont à l'opposé de l'amour pour ce monde ; la tranquillité de l'âme, la sérénité, le repos du cœur sont l'esprit du bonheur en ce monde et dans l'Au-delà et ils ne s'associent pas avec l'amour pour ce monde. Les vertus comme la richesse de cœur, la noblesse et la puissance de l'âme et la liberté sont les corollaires de l'absence d'attention portée à ce monde ; tout comme la pauvreté [intérieure], l'humiliation, la convoitise, la cupidité, l'asservissement et la flatterie

Dilamî a rapporté dans « *Irshâd al-Qulûb* » du Prince des croyants^(p), le tenant du Prophète^(s), que durant la nuit de la montée (au ciel) du Prophète Mohammed^(s), Dieu lui dit : « *Ô Ahmed ! Si le serviteur a prié la prière des gens du ciel et de la terre, a jeûné le jeûne des gens du ciel et de la terre, et s'est privé de manger comme les Anges et a revêtu le vêtement des adorateurs, ensuite que Je vois en son cœur un atome d'amour pour ce monde, sa renommée, sa direction, ou ses parures, alors il n'est pas dans Mon Entourage en Ma Demeure et J'arracherai certainement de son cœur l'amour pour Moi et J'assombrirai son cœur jusqu'à ce qu'il M'oublie et Je ne lui ferai pas goûter la douceur de Mon Amour. »*

Les hadîths de ce genre sont nombreux. En en prenant conscience, l'homme raisonnable, attentif à son réel bonheur, cherchera sûrement à arracher de son cœur cet arbre avec ses racines.

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-S-Salât* de l'Imam al-Khomeiny^(qs) – *Maqâlat 1* – Chap 12 (2))

Invocation à l'adresse des fourmis pour les faire partir en douceur

« Par [la grâce du] **Nom de Dieu**
le **Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux !**
Si vous croyez en Dieu, au Jour Dernier,
aux Prophètes et en ce qui est descendu sur eux,
alors, je vous demande, par le Droit de Dieu,
de celui de vos Prophètes et des nôtres
et de ce qui est descendu sur eux,
de vous détourner de notre demeure ! »

Invocation rapportée des Imams^(p), in *Bihâr* vol.92 p144 H.13

Pour faire partir les fourmis des habitations,
piler du carvi (ou « cumin des près »-*karawî*), en mettre dans les fourmilières,
puis accrocher aux coins de la maison cette invocation.
Elles partiront avec la Volonté de Dieu.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ إِنْ كُنْتُمْ تُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ وَبِالنَّبِيِّينَ وَ مَا أُنزِلَ إِلَيْهِمْ

Bi-smi-llâhi ar-rahmâni ar-rahîmi, in kuntum tu'minûna bi-llâhi wa-l-yawmi-l-âkhiri wa bi-n-nabiyyîna wa mâ unzila ilayhim

فَأَسْأَلُكُمْ بِحَقِّ اللَّهِ وَبِحَقِّ نَبِيِّكُمْ وَنَبِيِّنَا وَ مَا أُنزِلَ عَلَيْهِمَا إِلَّا تَحَوَّلْتُمْ عَنْ مَسْكِنِنَا

Fa-as'alukum bi-haqqi-llâhi wa bi-haqqi nabiyyikum wa nabiyyinâ wa mâ unzila 'alayhimâ illâ tahawwaltum 'an maskaninâ.



Le verset du Trône (*Ayat al-Kursî*) 255/II (5)

آية الكرسي

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ لَا تَأْخُذُهُ سِنَّةٌ وَلَا نَوْمٌ لَهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ مَنْ ذَا الَّذِي يَشْفَعُ عِنْدَهُ إِلَّا بِإِذْنِهِ يَعْلَمُ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ وَلَا يُحِيطُونَ بِشَيْءٍ مِنْ عِلْمِهِ إِلَّا بِمَا شَاءَ

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, Allâhu lâ ilâha illâ huwa al-hayyu al-qayyûmu lâ ta'khuduhu sinatunn wa lâ nawmunn lahu mâ fî-s-samâwâti wa mâ fî-l-ardi man dhâ-l-ladhî yashfa'u 'indahu illâ bi-idhnihi, ya'lamu mâ bayna aydîhim wa mâ khalfahum wa lâ yuhîtûna bi-shay'inn min 'ilmihî illâ bi-mâ shâ'a

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux, Dieu, point de divinité autre que Lui, le Vivant, le Sustentateur. La somnolence et le sommeil ne s'emparent pas de Lui. Sont à Lui ce qu'il y a dans les cieux et dans/sur la terre. Qui intercède auprès de Lui si ce n'est qu'avec Sa Permission ? Il sait ce qu'il y a devant eux et ce qu'il y a derrière eux, alors qu'ils n'embrassent rien de Son Savoir sauf de ce qu'Il veut.

وَسِعَ كُرْسِيُّهُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ

wasi'a kursiyuhu as-samâwâti wa-l-arda

Son Trône s'étend (comprend) aux cieux et à la terre

وَلَا يَئُودُهُ حِفْظُهُمَا وَهُوَ الْعَلِيُّ الْعَظِيمُ

wa lâ ya'ûduhu hifzhuhumâ wa huwa al-'aliyyu al-'azhîmu.

et leur protection ne Le fait pas ployer et Il est le Très-Haut, le Très-Grandiose.

« *wasi'a* » وَسِعَ

« *Wasi'a* » : l'idée fondamentale, l'extension dans la compréhension (*ihâtat*), (≠ la contrainte, la gêne) *embrasser tout*, *comprendre* et par suite *s'étendre à* ..

« *kursiyuhu* » كُرْسِيُّهُ

« *Kursî-hu* » désigne en général un siège ou un trône (sur lequel on s'assoit), puis de manière plus générale, toute sorte de « support » sur lequel repose une chose. Et le pronom personnel rattaché (ou suffixe) « *hu* », à la troisième personne du singulier, renvoie à Dieu, au Nom de Dieu (« *Allâhu* ») du début du verset ou à « *Sustentateur* » (« *al-Qayyûmu* »), comme vu précédemment.

« *wa lâ ya'ûduhu* » وَلَا يَئُودُهُ

« *Ya'ûduhu* » vient de « *âda* » avec le sens de « épuiser » (qqun), ou « exténuer », « harasser », « accabler », « éreinter », d'où l'idée de plier, tordre, ployer, d'où le choix pour la traduction de « faire ployer ».

Et le pronom personnel rattaché ou suffixe « *hu* » (à la 3^e p. m.s.) renvoie à Dieu (« *Allâhu* » ou « *al-Qayyûmu* »), ou au Trône (« *kursî* »).

Déjà il a été évoqué, au début du verset, que la fatigue et le sommeil n'ont pas de prise sur Dieu.

« *hifzhuhumâ* » حِفْظُهُمَا

« *Hifzhuhumâ* » vient de *Hafzha* : Garder, conserver, préserver d'où « *hifzhunn* » attention, vigilance, garde, conservation. Il renvoie à l'Attribut de « *Sustentation* » (*qayyûmiyyah*) de Dieu mentionné au début du verset.

Et « *humâ* », pronom personnel attaché (suffixe), duel, renvoie aux cieux et à la terre. On peut remarquer que le pluriel des cieux n'a pas été considéré avec la terre, mais l'espèce « ciel » et l'espèce « terre », comme si pour chaque ciel correspond une terre.

« *wa huwa al-'aliyyu al-'azhîmu* » وَهُوَ الْعَلِيُّ الْعَظِيمُ

Et « *huwa* » pronom personnel détaché, 3^e p. s. (« *al-ghâ'eb* », l'« inconnu »). Il renvoie à Dieu (« *Allâhu* ») au début du verset. Il indique Son Essence que nous ne pouvons pas connaître.

« *al-'Aliyyu* », un des Beaux Noms de Dieu : le « *Très-Haut* ».

« *al-'Azhîmu* », un des Beaux Noms de Dieu : le « *Très-Grandiose* », l'« *Immense* ». Ce Nom est utilisé dans le Coran soit pour décrire la Grandeur de Dieu, soit pour décrire Son terrible Châtiment (cf. les versets 7,49,114 de la sourate La Vache II).

Sans doute pour montrer Sa Grandeur et la Crainte Révérencielle qu'Il doit nous inspirer. Et l'article « *al-* » pour ces deux Noms indique la restriction (*al-hasr*). Il est le Seul Très-Haut, le Seul Très-Grandiose.

Reprenons.. (en nous aidant de l'interprétation de ce verset de Sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mizan* », et de celles d'Ibn 'Arabî et de Sadr Muta'lahîna, ainsi que des indications présentes dans la traduction du Coran de Yehia Alawi (Christian Bonaud), *Voilà le Livre.*)

« *kursiyuhu* » كُرْسِيِّه

Ce mot « *al-kursî* » qui a donné son nom au verset, prête à beaucoup d'interprétations. Sans doute s'y trouve une allusion à la royauté (*al-mulk*). On dit le « trône » du roi. Et dans l'extension du Trône, il y a la domination, la maîtrise de la station de l'Autorité divine, l'Autorité divine s'étendant aux cieux et à la terre. Le « Trône » serait une indication de la station Seigneuriale par laquelle se dressent les cieux et la terre, et par laquelle ils sont gérés et connus. Cela implique donc une connaissance, un niveau de savoir.

Et le fait que le Trône comprend, embrasse toute chose, implique que la sauvegarde de ce qu'il y a dans les cieux et la terre se fait de par Son Essence. C'est pourquoi, elle ne Le fait pas ployer.

•Un jour, quelqu'un demanda à l'Imam as-Sadeq^(p) si c'est le « Trône » qui contient les cieux et la terre ou au contraire, ce sont ces derniers qui contiennent le « Trône » (sans doute, cette personne avait une vision matérielle des choses). L'Imam^(p) répondit : « *Toute chose est dans le Trône* ».

•Un des compagnons de l'Imam as-Sadeq^(p) l'interrogea sur la signification de ce mot. L'Imam^(p) répondit : « *Son Savoir* ». Sayyed TabâTabâ'i déduit de ce propos rapporté (et d'un autre rapporté également de l'Imam as-Sâdeq^(p) disant que l'Arche est le savoir dont personne ne mesure sa grandeur), **que le trône est un niveau du Savoir Divin** et que dans l'existence, il y a un niveau de savoir qui n'est pas limité. C'est-à-dire, il y a, au-dessus de ce monde dont nous faisons partie, un autre monde où les existants sont des « choses » non-limitées dans leur existence par des limites corporelles.

•Il est rapporté de l'Imam as-Sadeq^(p) : « *Ils sont tous les deux [le « Trône » et l'« Arche », l'« Arche » étant distinct du « Trône »], deux des plus grandes portes des Mystères et tous les deux sont liés dans le Mystère (« al-ghayb »), parce que le Trône (al-kursî) est la porte externe, apparente du Mystère duquel [apparaît] le prélude de la création et duquel toutes les choses s'élèvent, et l'Arche est la porte intérieure. Ainsi tous les deux sont dans le savoir deux portes liées parce que la royauté de l'Arche est égale à celle du Trône, mais son savoir est plus dissimulé, plus profond que celui du Trône.* » (in *Tawhîd* d'as-Sadûq, *Bâb al-'Arsh*)

•Et il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) dans *al-Ihtijâj* : « *Dieu a créé toute chose dans le creux du Trône sauf son Arche car elle est plus grandiose pour être embrassée par le Trône.* »

Ainsi, le Trône et l'Arche indiquent deux niveaux du Savoir (divin) : l'Arche renvoyant au niveau du savoir qui n'a pas de limite, ni de mesure du point de vue de la Perfection de l'Existence, et le Trône au niveau du savoir mesuré, limité (plus proche de notre savoir corporel) selon les circonstances du savoir. Et ces deux ne font qu'un en tant qu'unité de l'apparence avec son intérieur.

« *wa lâ ya'ûduhu hifzhuhamâ* » وَلَا يَبُودُهُ حِفْظُهُمَا

La protection des cieux et de la terre ne Le fait pas ployer parce que leur existence est en Lui, par Lui. Il est à rapprocher à ce qui a été dit au début du verset à propos de Sa Sustentation : la somnolence et le sommeil n'ont pas de prise sur Lui (Très-Elevé).

Et selon l'apparence, d'après Sayyed TabâTabâ'i, le pronom personnel suffixe renvoie au « Trône ».

De même, il est possible qu'il soit rapporté à Dieu (« *Allâhu* » ou « *al-Qayyûmu* »). La différence réside dans le niveau de manifestation de Dieu auquel on se réfère.

« *wa huwa al-'aliyyu* » وَهُوَ الْعَلِيُّ

« *al-'Aliyyu* » : à la Haute Importance, que rien ne surpasse, et qui surpasse toute chose ; qui domine toute chose et en Qui disparaît toute chose. Et lier son cœur à ce Nom, c'est reconnaître le besoin de Lui pour atteindre Sa Proximité. Il n'y a pas de degré plus élevé que l'on pourrait atteindre en dehors de Lui.

« *al-'azhîmu* » الْعَظِيمُ

« *al-'Azhîmu* » : aucune créature ne peut imaginer Sa Grandeur. La Grandeur Absolue est en Lui et à personne d'autre et toute grandeur prend de Lui et revient à Lui et à Lui seul. Les articles de détermination indiquent la restriction, l'exclusivité. Seul Dieu est le plus Elevé, le plus Grandiose, en tant que l'Élévation et la Grandeur relèvent de la Perfection et la Vérité de la Perfection est uniquement à Dieu.

Lier son cœur à ce Nom, c'est reconnaître le besoin de Lui pour être grandiose auprès de Lui et non auprès de l'univers, sauf pour transmettre un ordre de Dieu. Dans ce cas, il faut recevoir (l'Ordre de Dieu) avec respect et renforcer Sa grandeur dans les cœurs de ceux qui écoutent. Dans ce cas, le besoin de Lui, en Lui, est pour magnifier Dieu dans l'Univers auprès des gens, non dans le but de se magnifier soi-même.

**Donner un peu
ou beaucoup à
l'Imam (qa)**



L'Imam Abû Ibrâhim^(p) (l'Imam al-Kâzhem) fut interrogé sur le verset suivant :
{ Qui fait un bon prêt à Dieu, Dieu le lui multiplie un grand nombre de fois et il a une récompense grandiose. } (245/II)
il^(p) répondit :

« Ce verset a été révélé à propos du « don/présent » (silat) à l'Imam. »

(de l'Imam al-Kâzhem^(p), *Bihâr* vol.93 p215)

Un disciple de l'Imam as-Sâdeq^(p), al-Mufaddal, avait quelque chose dans la main qu'il déposa dans celle de l'Imam^(p). L'Imam^(p) lui demanda ce que c'était. Il lui répondit : *« C'est un don/présent de ton sujet, de ton serviteur. »*

« Ô Mufaddal, je l'accepte.

Cependant je ne l'accepte pas parce que j'en ai besoin, mais seulement pour le purifier/fructifier (li-yazkû). »

Puis il^(p) ajouta :

J'ai entendu mon père dire : « Personne ne nous donne de ses biens annuels, modestes ou abondants, que Dieu le regardera le Jour du Jugement dernier et qu'Il lui pardonnera. »

Ô Mufaddal, le don/présent (silat) est une obligation que Dieu a imposée à nos partisans dans Son Livre quand Il dit :

{ Vous n'atteindrez jamais la piété tant que vous ne donnez pas de ce que vous aimez. } (92/III)

Nous sommes la Bonté et la Piété, la voie de la bonne Guidance, la porte de la Piété. Nos invocations ne sont pas voilées auprès de Dieu. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Bihâr* vol.93 p216)

Dieu par rapport à Ses créatures ?

A propos de : « Dis : « Lui Dieu est Un » »

L'Imam as-Sâdeq^(p) répondit :

*« Dieu par rapport à Ses créatures est :
 Un, « Samed* », Perpétuel, Impénétrable* ;
 Il n'a aucune ombre qui Le saisit et Lui saisit les choses par leurs ombres ;
 Connaissant ce qui est inconnu, Connu auprès de tout ignorant ;
 Unique/Sans pareil,
 rien de Sa Création n'est en Lui, ni Lui n'est dans Sa création ;
 Il n'est pas saisi par les sens, ni touché,
 et les regards ne Le saisissent pas ;
 Il s'est Elevé alors Il est Proche, s'est approché alors Il est Loin ;
 Désobéi, alors Il pardonne, Obéi, Il remercie ;
 Sa Terre ne L'enveloppe pas, ni Ses Cieux ne Le portent,
 Portant les choses par Sa Puissance ;
 Permanent, Perpétuel ;
 Il n'oublie pas, ne se distrait pas, ne se trompe pas ni ne joue ;
 Sa Volonté n'a pas d'interruption ;
 Et Son Jugement est Sanction, Son Ordre Réalité ;
 Il n'a pas engendré pour avoir un héritier,
 Ni n'est engendré pour avoir à partager ;
 Et nul n'est égal à Lui. »*

Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhid Bâb 29 p146 H2

*voir le sens de ce mot dans la revue N°6 (dans la rubrique « Le Coran » à propos de l'interprétation de la sourate at-Tawhîd).

Quatre choses données par Dieu

Celui à qui ont été données quatre [choses] n'est pas privé de quatre [choses] :

Celui à qui a été donnée l'invocation, n'est pas privé de l'exaucement ;

Celui à qui a été donné le repentir, n'est pas privé de l'acceptation ;

Celui à qui a été donnée la demande de pardon, n'est pas privé du pardon ;

Celui à qui a été donné le remerciement, n'est pas privé de l'augmentation.

du Prince des croyants^(p) in *Nahjah al-Balāgha*, Hikam n°130 (ou n°135) p806

مَنْ أُعْطِيَ أَرْبَعًا لَمْ يُحْرَمَ أَرْبَعًا:

Man u'tiya arba'ann lam yuhram arba'ann

Celui à qui ont été données quatre [choses] n'est pas privé de quatre [choses] :

man : pronom relatif indéfini pour les personnes = qui, celui qui, ceux qui (ou à qui..)
u'tiya : 4^{ème} forme dérivée du verbe « *atā* » (prendre de la main, donner) au passé à la forme passive (« *majhūl* » ou 'inconnu') = donner, accorder, faire don de ... chose à ...

مَنْ
أُعْطِيَ

arba'ann : quatre se terminant par « *ann* » parce qu'indéterminé et COD
lam yuhram : verbe « *harama* » (interdire, priver) au présent avec un « silence » à la fin (*majzūm*) du fait de la négation du passé « *lam* » = n'est pas privé

أَرْبَعًا
لَمْ يُحْرَمَ

مَنْ أُعْطِيَ الدُّعَاءَ لَمْ يُحْرَمِ الإِجَابَةَ،

man u'tiya ad-du'a lam yuhrami-l-ijābata

celui à qui a été donnée l'invocation, n'est pas privé de l'exaucement ;

ad-du'a : nom d'action du verbe « *dā'a* » (invoquer, prier) = l'invocation
al-ijābata : nom d'action de la 4^{ème} forme

الدُّعَاءَ
الإِجَابَةَ

dérivée du verbe « *jāba* » (déchirer, répliquer, fendre) = répondre (favorablement), exaucer, agréer, répliquer

وَمَنْ أُعْطِيَ التَّوْبَةَ لَمْ يُحْرَمِ الْقَبُولَ،

wa man u'tiya at-tawbata lam yuhram-l-qabūla

celui à qui a été donné le repentir, n'est pas privé de l'acceptation ;

at-tawbata : nom d'action du verbe « *tāba* » (revenir, se repentir) = le retour (à Dieu), le repentir

التَّوْبَةَ

al-qabūla : nom d'action du verbe « *qabila* » (accepter) = l'acceptation, consentement, assentiment

الْقَبُولَ

وَمَنْ أُعْطِيَ الْإِسْتِغْفَارَ لَمْ يُحْرَمِ الْمَغْفِرَةَ،

wa man u'tiya al-istighfāra lam yuhrami-l-maghfirata

celui à qui a été donnée la demande de pardon, n'est pas privé du pardon ;

al-istighfāra : nom d'action de la 10^e forme dérivée du verbe « *ghafara* » (effacer les traces, conséquences de qqch ; pardonner)

الْإِسْتِغْفَارَ

= demander pardon

al-maghfirata : nom d'action du verbe « *ghafara* » = le pardon, l'indulgence

الْمَغْفِرَةَ

وَمَنْ أُعْطِيَ الشُّكْرَ لَمْ يُحْرَمِ الزِّيَادَةَ.

wa man u'tiya ash-shukra lam yuhrami-z-ziyādata

celui à qui a été donné le remerciement, n'est pas privé de l'augmentation.

ash-shukra : nom du verbe « *shakara* » (remercier) = remerciement, reconnaissance, gratitude

الشُّكْرَ

az-ziyādata : nom du verbe « *zāda* » (augmenter, accroître) = augmentation, accroissement, abondance, majoration

الزِّيَادَةَ

Dieu ne nous a pas donné l'invocation, le repentir, la demande de pardon et le remerciement pour nous priver de l'exaucement, de l'acceptation, du pardon, de l'augmentation. Aussi, si, grâce à la « réussite » (*tawfiq*) de Dieu, nous L'invoquons, revenons à Lui, Lui demandons pardon, Le remercions, en toute sincérité, Il nous accordera sûrement l'exaucement, l'acceptation, le pardon, l'augmentation.



Nuage de sarcelles

{Nulle bête marchant sur terre, nul oiseau volant de ses ailes, qui ne soit comme vous en communauté. Nous n'avons rien omis d'écrire dans le Livre. Puis, c'est vers leur Seigneur qu'ils seront ramenés.} (38/6 Les troupeaux)

La prière de la nuit de S. Zeinab^(p)

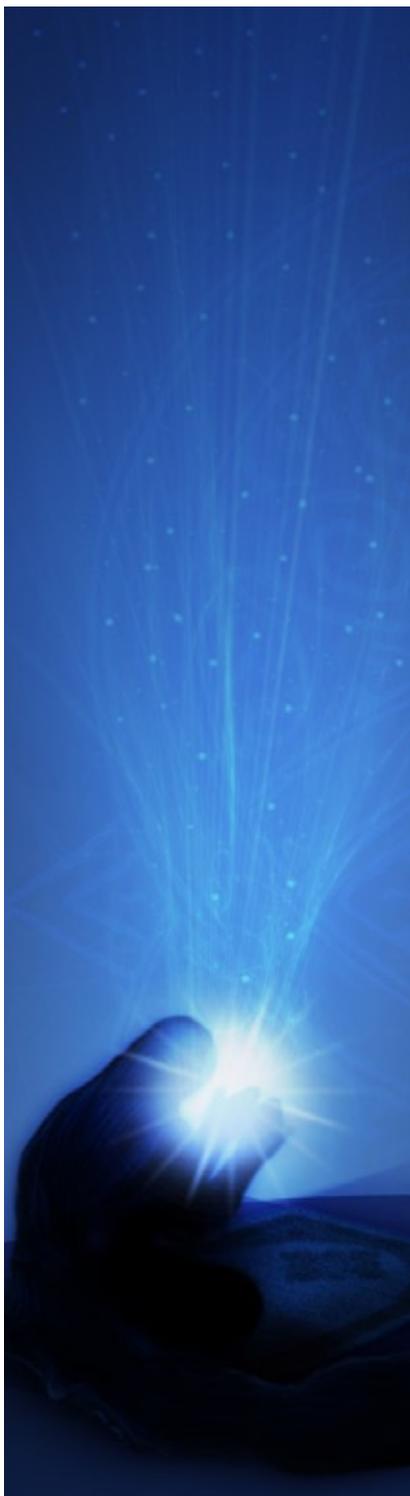
Zeinab, âgée à peine de 5 ans, courut se blottir dans les bras de son grand-père, le Messager de Dieu^(s). Elle se serra contre lui, cherchant un réconfort entre deux sanglots. Elle venait d'avoir fait un rêve qui l'avait épouvantée. Elle raconta son cauchemar :

« Une grande tempête se leva brusquement qui obscurcit l'horizon et les ténèbres s'étendirent partout. J'étais au milieu de cette tempête, seule. J'allai me réfugier sous un arbre grandiose, enlaçant de toutes mes forces son tronc pour résister à la violente tempête. Mais le vent arracha l'arbre et le jeta à terre et moi avec. Je m'accrochai à l'une de ses grosses branches qui partageaient du tronc. Le vent la cassa. Je pus m'agripper à une autre grosse branche. Elle se rompit également. Je me rattrapai à deux de ses branchages. Mais la tempête les brisa et les emporta.. C'est alors que je me suis réveillée. »

En l'entendant, le Messager de Dieu^(s) éclata en sanglots, serra Zeinab contre sa poitrine, lui caressa doucement les cheveux puis lui dit :

« L'arbre est ton grand-père, la première branche de l'arbre est ta mère Fâtimah, la seconde ton père 'Alî et les deux branchages sont tes deux frères Hassan et Hussein.. Le monde ici-bas va s'obscurcir par leurs pertes (disparitions) et tu porteras leur deuil dans leur malheur. »

(in *Sahîh an-Narmadhî* vol.3 p308)



La tempête de l'incroyance avait tout balayé sur son passage. Les derniers arbres de lumière qui avaient résisté à son passage venaient d'être terrassés. Une pluie de fer et de sang s'était abattue.. L'obscurité avait envahi les cieux, le soleil s'était enfui de honte et la lune s'était voilée la face. Il s'en était fallu de peu que la terre de Karbalâ' n'eût englouti ses habitants, tant sa tristesse et sa colère étaient grandes.

Et dans ces ténèbres aveugles, une petite lumière brillait dans une de ces tentes à moitié brûlée – imperceptible en même temps qu'intense. C'était Sayyida Zeinab^(p) qui priait. Elle effectuait la prière de la nuit qu'elle n'avait jamais abandonnée depuis qu'elle avait commencé de prier, et encore moins durant cette terrible nuit qui avait recouvert la tragédie de Karbalâ', en cette onzième nuit de Moharram.

Son cœur brûlait d'un amour pour son Seigneur que même la tragédie de Karbalâ' n'avait pu affaiblir. Alors que tout était laideur et obscurité à l'extérieur – les cadavres de ces êtres sublimes abandonnés sur le sol, sans têtes ni bras.. – Zeinab était inondée de lumière.

Elle se répétait les dernières paroles de son grand-père, le Messager de Dieu^(s), inscrites dans son cœur – « *La victoire du sang sur le sabre* » – comme pour s'en approprier pleinement le sens. Car c'était elle qui allait incarner la victoire du sang sur l'épée, en devenant la « *main* », la « *langue* » de la Volonté divine : en affirmant la force de la foi, de la lutte, de la détermination, de la pudeur, de la vertu, du savoir contre l'incroyance, la lâcheté, l'ignorance et la brutalité.

En parfaite « communion » avec Dieu durant sa prière, baignée dans une mer de lumière, elle ne voyait que la Beauté divine. Aussi, quand Yazîd lui demanda son avis en lui indiquant les têtes des descendants du Messager^(s) au bout des lances présentées comme des « faits de guerre », ou des « trophées » – comble de l'horreur – elle n'eut qu'une seule phrase en réponse : « *Je ne vois cela que beau !* »

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
 {Certes, nous sommes à Dieu et c’est vers Lui que nous retournons.}

Les **actes** prennent différentes formes devant le mort (1)

[Après le départ de Munkar et Nakîr], un « **arrivant** » arrive.

Pour le mort [croyant], il a un beau visage, une bonne odeur et de beaux vêtements. Il lui dit :

-« *Je t’annonce une Miséricorde de ton Seigneur et le Paradis où il y a un Bienfait permanent.*

-*Tu m’annonces une bonne nouvelle de Dieu ! Qui es-tu ?*

-*Je suis **tes bonnes actions**.*

Par Dieu ! Je sais seulement que tu étais rapide à obéir à Dieu, lent à Lui désobéir.

Alors Dieu t’accorde une bonne récompense. »

Un crieur crie alors : « *Garnissez [sa tombe] pour lui des garnitures du Paradis et ouvrez-lui une porte sur le Paradis. »*

[Sa tombe] se trouve garnie des garnitures du Paradis et une porte sur le Paradis s’ouvre devant lui. (...)



Par contre, pour le [mort] incroyant, il a un visage laid, une mauvaise odeur et des vêtements laids.

Il lui dit :

-« *Je t’annonce la Colère de Dieu et un châtiement douloureux, permanent !*

-*Tu m’annonces un mal de Dieu ! Qui es-tu ?*

-*Je suis **tes mauvaises actions**. Par Dieu ! Tu étais rapide à désobéir à Dieu, lent à Lui obéir. Alors Dieu te rétribue en maux. »*

Ensuite, il le destine à être sourd, muet, aveugle. Il porte une barre de fer que les deux « charges » [les hommes et les djinns] ne pourraient pas arracher s’ils se réunissaient pour le faire, qui transformerait une montagne en terre, si elle était frappée avec.

Il le frappe d’un coup avec et il devient de la terre.

Quand l’esprit revient à lui, l’« arrivant » le frappe à nouveau (d’un coup) avec la barre de fer au niveau du cou que ceux qui sont sur terre, autres que les deux « charges », entendent.

Ensuite, un crieur crie de lui garnir [sa tombe] de planches de feux et de lui ouvrir une porte vers le Feu de l’Enfer.

(du Messenger de Dieu⁽⁹⁾ in *Majmû’at Warâm*, vol.1 p290 - suite du propos cité le mois dernier)



Les **biens**, les **enfants**, les **actes** prennent forme devant le mort et lui parlent

« Les **biens** (argent, possessions..), les **enfants**, les **actes** prennent formes devant l’homme qui arrive au dernier jour de sa vie [en ce monde] et au premier jour de l’Au-delà :

Il [le mort] se tourne vers **ses biens** et leur dit : « *Par Dieu ! J’étais avide et avare pour vous, alors qu’est-ce qu’il y a pour moi auprès de vous ? »*

♦ « *Prends de nous ton linceul. »*

Il se tourne vers **ses enfants** et leur dit : « *Par Dieu ! Je vous affectionnais et vous protégeais, alors qu’est-ce qu’il y a pour moi auprès de vous ? »*

♦ « *Nous t’accompagnons à ta fosse où nous te dissimulons [en te recouvrant de terre]. »* lui répondent-ils.

Il se tourne vers **ses actes** et leur dit : « *Par Dieu ! Vous étiez lourds pour moi et j’étais continent par rapport à vous, alors qu’est-ce qu’il y a pour moi auprès de vous ? »*

♦ « *Nous sommes tes compagnons dans ta tombe jusqu’au le Jour où tu seras ressuscité pour être exposé avec nous devant ton Seigneur. »* lui répondent-ils. »

(du Prince des croyants⁽¹⁰⁾, in *Al-Kâfi* d’al-Kulayni, vol.3 p232-233 H1)

Vers un **Moyen-Orient islamique**

Depuis son apparition, le soulèvement des peuples arabes musulmans s'est étendu à d'autres pays arabes, en même temps qu'il a pris une tournure dramatique dans certains des pays.

La **Libye** s'est engagée dans un avenir compliqué et incertain avec l'intervention directe des puissances occidentales (la France ayant « pris la tête de la croisade »), après que suffisamment de temps fut laissé à Kadhafi pour imposer une guerre impitoyable à son peuple (qui réclamait des réformes par la voie pacifique) et écraser son mouvement démocratique avec son artillerie lourde et l'aviation. Au **Yémen**, le pouvoir s'est engagé dans une répression ouverte contre son peuple, après avoir essayé de le diviser, en faisant durant la seule journée du vendredi, 18 mars 2011, plus de 52 martyrs et des centaines de blessés alors qu'il avait choisi de présenter leurs revendications de façon pacifique malgré une tradition (même un point d'honneur) d'arborer les armes. Au **Bahreïn**, comme nous allons le voir, le pouvoir monarche n'hésitera pas à faire appel à l'armée des pays voisins pour réprimer dans le sang une contestation interne pacifique alors qu'il n'était pas en danger.

Quant aux **pays occidentaux** :
 -d'un côté ils essaient d'apparaître comme les défenseurs du droit des peuples à la démocratie et à la liberté
 -et de l'autre, quand ces mouvements démocratiques ne servent pas leurs intérêts, ils font tout pour les transformer en de guerres civiles, ou séparatistes ou confessionnelles. En même temps, ils arment et entraînent ces despotes arabes qu'ils ont eux-mêmes fabriqués, et se préparent même à une occupation directe (comme éventuellement en Libye), en vue de garder la main mise sur les ressources pétrolières et pouvoir exercer un contrôle sur les futurs gouvernements (tunisien et égyptien) à l'instar de l'Iraq et de l'Afghanistan. Sans oublier de mentionner leur soutien inconditionnel à l'entité sioniste dans sa politique d'usurpation et de répression du peuple palestinien – au point que la défense du peuple palestinien est devenu le critère de sincérité du soutien à tout mouvement démocratique arabe –.

Mais grâce à la résistance, la détermination, la foi, la patience et la conscience de **ces peuples en lutte** pacifiquement pour de légitimes revendications, ces complots seront déjoués et une issue démocratique sera trouvée. Les sacrifices sont énormes, mais une nouvelle page d'humanité, de solidarité, d'unité entre les peuples arabes musulmans est en train de s'écrire avec le sang des martyrs, amenant une victoire certaine aux peuples de la région contre les Iniques occidentaux et leurs vassaux.
 « *Quand le peuple veut la vie, force est pour le destin d'y répondre !* »



Tout comme les Tunisiens et les Égyptiens, la jeunesse bahreïnienne, suivie par l'ensemble de la population, est descendue pacifiquement, le 14/2/2011, dans les rues de différents villages de l'archipel, puis de la capitale Manama, pour revendiquer plus de liberté, plus d'égalité, plus de justice sociale et économique et une participation aux décisions politiques du pays, dans le cadre d'une « *monarchie constitutionnelle* » où le 1^{er} ministre serait élu par le peuple. Des revendications « *ni shi'ites, ni sunnites, juste bahreïnies* ». La place centrale de la ville, dite de la Perle, est occupée à l'instar de la place *Tahrir* au Caire.

En première réaction, le gouvernement envoie ses « forces anti-émeutes » pour déloger les protestataires de la place, sans sommation, à coups de gaz lacrymogènes, de balles en caoutchouc et à fragmentations, faisant quatre nouveaux martyrs, des centaines de blessés et des dizaines de disparus. Les funérailles des martyrs se transforment en manifestations de protestation malgré les tirs de la police, et exigeant la démission du 1^{er} ministre (oncle du roi, à ce poste depuis l'indépendance en 1971). Les Etats-Unis, craignant une déstabilisation de la région, appellent à la retenue. La police se retire de la place,



tout de suite réoccupée par les protestataires le 19/2/11. L'opposition maintient ses revendications et ses manifestations, de plus en plus massives jour après jour, répondant au feu par des fleurs.

Le roi du Bahreïn fait de petites concessions. En même temps, il se rend plusieurs fois en Arabie Saoudite pour y chercher de l'aide, et reçoit plusieurs responsables américains (pas moins que l'amiral Mullen, Robert Gates et Feltman).

Le vendredi 11 mars, les marches pacifiques de l'opposition sont violemment réprimées par la police. Apparaissent des « voyous » du régime, armés de bâtons, de couteaux et de pistolets qui font des provocations et agressent les manifestants, tentant de transformer ce mouvement revendicatif en un conflit confessionnel (sunnite/shi'ite). En vain. Mais le nombre des blessés se compte par centaines.

L'entrée de plus de 1000 soldats saoudiens de la force commune du Conseil de Coopération du Golfe (CCG) au Bahreïn, le 14 mars 2011, alors que le pays n'était pas en danger, « *transforme la crise intérieure bahreïnienne en une crise régionale* » et place l'Arabie Saoudite sous les feux directs de la condamnation. Alors que

Bahreïn

-Archipel entre l'Arabie Saoudite et le Qatar, en face de l'Iran. Un pont de 25km le relie à l'Arabie Saoudite.

-741 km²
 -600 000 ha

(+ ~autant d'immigrés)

-82 % musulmane

(dont 70 % shi'ite)

- Après épuisement des ressources pétrolières, reconversion dans le bancaire, la formation et le culturel +Aide financière Saoudienne (25% du budget).

-chômage jusqu'à 15-20 % (surtout jeunes).

-Archipel pris à la Perse à la fin du XVIII^e siècle par les Khalifa (venus d'Arabie).

-Restauration d'une monarchie sunnite (sur une population locale arabe shiite) avec le Royaume Uni.

-Indépendance (du R^{me} Uni) en 1971.

-Les Khalifa font venir les Etats-Unis (siège de la 5^e flotte américaine).

-Années 1980-90

contestations politiques et sociales

-2001, rétablissement d'un Parlement élu

-mais maintien de

malgré l'aversion des associationnistes ?



la discrimination contre les chiïtes pourtant majoritaires, considérés comme des citoyens de 2^{de} zone et naturalisation massive d'étrangers (sunnites).

Spécificités :

- sa police et son armée confiées à des étrangers (Jordanie, Maroc, Pakistan, Inde) ultra-loyaux au roi, formées par la Grande Bretagne puis la France.
- au cœur des pétromonarchies arabes disposant des ressources pétrolières et d'énormes capitaux (pétrodollars) face à l'Iran.
- au cœur de la population chiïte du golfe (30% de la population au Koweït, 10 à 15% en Arabie saoudite dans une région jadis intégrée au Bahreïn, recelant l'essentiel des réserves de pétrole saoudien, + 400 000 Iraniens naturalisés résidant aux E.A.U.).
- hébergeant la Ve Flotte américaine + centres d'écoutes et de surveillance américains et français.

l'opposition dénonce « une occupation flagrante, un complot contre le peuple de Bahreïn désarmé et une violation des accords et des conventions internationales », les Etats-Unis approuvent tacitement l'ingérence des forces étrangères arabes et la confessionnalisation du conflit, tant ils craignent que l'instauration d'une démocratie à Bahreïn fasse tache d'huile dans les pétromonarchies voisines et vienne ébranler l'Arabie Saoudite, principal (pour ne pas dire le dernier) allié et relais des Etats-Unis dans la région.



Le lendemain, le roi proclame l'état d'urgence pour trois mois et charge le commandant des forces armées de rétablir l'ordre en faisant appel à l'armée, aux forces de police, aux unités de la garde nationale et à « toute autre force, si cela s'avère nécessaire. » Le 1^{er} ministre turc, Rageb Erdogan met en garde contre « un nouveau Karbala à Bahreïn ».

Les agressions de la police et des « bandes armées » se multiplient dans tout le pays, utilisant armes à feu, tanks et même hélicoptères de guerre Apache, augmentant le nombre des victimes dans les rangs des opposants. Le mercredi matin, la place de la Perle est prise d'assaut et le quartier financier dégagé. L'opération de « nettoyage » par les « forces spéciales » se poursuit dans les rues, jusque dans les hôpitaux, dans les maisons. Des gens

cagoules armés (des sbires de la famille royale) cassent de voitures, tuent intentionnellement des policiers pour en accuser les manifestants. Le couvre-feu est décrété, tout rassemblement, toute marche sont interdits dans tout le pays. Six personnalités de l'opposition sont arrêtées. Les jours suivants, plusieurs villages sont agressés. Le nombre des victimes, des disparitions et des arrestations augmentent.

Mais tout cela n'entame pas la détermination des opposants qui continuent de réclamer les réformes et exigent le départ des troupes d'occupation saoudiennes ainsi que la démission du 1^{er} ministre. Jusqu'à quand va durer cette opération de force ? Alors que la monarchie parle de faire venir d'avantages de forces extérieures et continue à réprimer les opposants, certains pays arabes, avec la Turquie et l'Iran, tentent de trouver une issue négociée à la crise bahreïnienne et mettre un terme à l'effusion de sang et à l'occupation saoudienne à Bahreïn.

La lutte, la patience, la sagesse, le courage, la détermination et la foi de l'opposition Bahreïnienne, le sang versé lui permettront de venir à bout des oppresseurs et les tyrans, de mettre à nu le vrai visage de ces « démocrates » occidentaux et lui accorderont la victoire.



LE BON GESTE

Se laver les mains avant et après les repas pour augmenter les ressources, la durée de vie, et donner un éclat à son regard !

Et quoi de plus naturel que de le faire !

Il est rapporté du Prince des croyants^(p) : « Pour celui qui se lave les mains avant de manger et après, une augmentation en durée de vie, (ou en ressources), des vêtements sans taches de graisse et un regard qui brille. »

(Kâfî vol.6 p290 H3-Wasâ'il asb-sb'at, vol.25 p28 N°31077)



Sa visite à Sayyida Zeinab^(p)

Deux jeunes hommes, des descendants du Prophète^(s) vivant en Occident, dans un de ces pays dominant le monde qui n'aiment pas l'Islam, se rendirent à Damas en Syrie pour rendre visite à la petite fille du Prophète^(s), Sayyida Zeinab^(p).

Ce ne fut pas sans émotion que cette rencontre eut lieu.. Vous pouvez très bien l'imaginer. Ils vivaient à cent mille lieues de cette rencontre... Et voilà qu'ils rendaient visite à leur aïeule.. qui avait été témoin du plus grand drame que l'humanité n'ait connu qui s'était déroulé à Karbalâ' il y a près de 14 siècles ...

C'était un jeudi soir. La plupart des gens avaient fini de faire les prières, de réciter les *ziyârats*, les invocations, notamment celle de Kumayl. Le moment de la fermeture, de la séparation après les retrouvailles était venu.. On pouvait entendre des gardiens clamer « *On ferme..* ». L'un des deux jeunes hommes était encore en train de prier.

En entendant le « *On ferme* », malgré lui, il hâta de terminer sa prière, par crainte des reproches du gardien. Certes, il était un descendant du Prophète^(s), mais qui s'en souciait et il ne voulait pas créer de problèmes avec sa façon de mal parler l'arabe, on le prendrait tout de suite pour un étranger..

Il se précipitait vers la porte, quand le gardien, coiffé d'un turban noir, lui dit : « *Vous êtes d'où?* » Il faut dire que le jeune

homme était d'une beauté particulière avec ses yeux couleur vert d'eau. Il répondit qu'il était originaire du sud du Liban, pays frontalier de la Syrie.

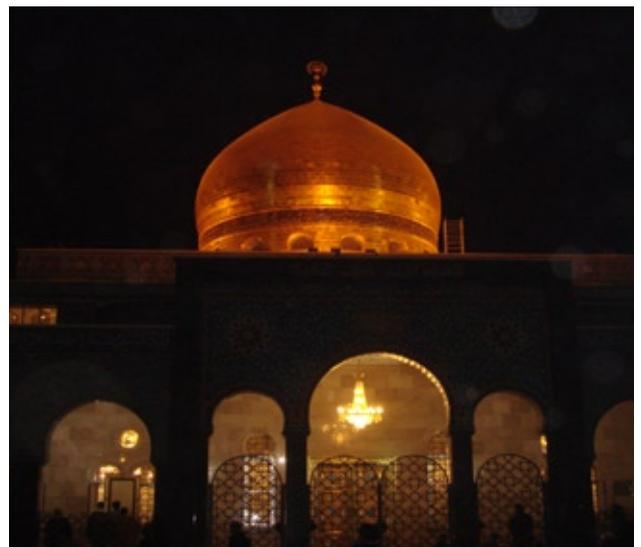
-« *Vous êtes déjà venu ici, je vous ai déjà vu.*

-*Oui ! Hier ! Je suis venu hier et, aujourd'hui, c'est la seconde fois.*

-*Non ! Non ! Je vous ai déjà vu, avant* », dit-il avec un grand sourire, comme pour lui souhaiter la bienvenue. « *J'ai dû vous avoir vu en rêve ici en cet endroit* », se résigna à dire le gardien après un moment.

Le jeune homme fut troublé : « *Est-ce possible qu'un sayyed l'ait vu en rêve rendant visite à Sayyida Zeinab^(p), alors qu'il venait de si loin ?* » Il en eut la chair de poule, les poils se dressant sur ses bras. Intimidé, il ne lui posa aucune question et partit tout ému. Sur le chemin du retour à l'hôtel, il regretta de ne pas lui avoir demandé ce qu'il avait vu en rêve à son propos, comme s'il attendait un signe.. un encouragement qui allait déterminer son avenir.

Le lendemain, il se réveilla tôt pour effectuer la prière de l'aube dans le sanctuaire et faire ses adieux à Sayyida Zeinab^(p). Il chercha le sayyed mais ne le trouva pas. Il s'enquit de lui auprès du gardien du jour. On lui répondit que personne portant un turban noir (sur la tête) ne travaillait au sanctuaire même de Sayyida Zeinab^(p)..



Faire une prière surérogatoire

Deux *raka'ats* (comme pour la prière du matin) que l'on peut faire de façon recommandée, quand on veut, quelle qu'en soit la raison ou le but, pour se rapprocher de Dieu, obtenir de Ses Faveurs, Le remercier..



« *La prière recommandée est l'offrande de tout croyant.* »

(de l'Imam al-Kâzhem^(p), *Wasâ'il ash-Shi'ah*, vol.4 p73-*Thawâb al-A'mâl*, p29)

« *Vos prières recommandées sont vos aumônes
alors dépensez-les comme vous le voulez.* »

(de l'Imam al-Kâzhem^(p), *Masâ'il 'Alî fils de Ja'far*, p249)

La simplicité de sa maison

Quand l'imam Khâmine'î devint président de la République islamique, le 5 octobre 1981, il ne changea pas ses habitudes et continua à mener une vie toute simple.

Selon le témoignage de ses proches, il n'y avait pas de réfrigérateur dans sa maison durant sa présidence à la République islamique d'Iran. On lui en proposa un usager qui tomba en panne peu de temps après. Mais l'imam Khâmine'î ne le fit savoir qu'à la fin de son mandat (à la présidence). Cela veut dire qu'il vécut pendant toute cette période sans réfrigérateur.

« Une fois, je me suis rendu chez lui, raconta un de ses proches Mohsen Rafiq Doust, pendant qu'il était président de la République. Je vis ses enfants manger du fromage au petit-déjeuner avec un grand appétit. Sayyed al-Khâmine'î me dit que cela faisait un certain temps qu'il n'y avait pas eu de fromage chez eux parce que les cartes d'approvisionnement spéciale pour le fromage n'avaient pas été annoncées. Puis il ajouta : « *Maintenant que nous avons pu nous en procurer, vous pouvez remarquer comment les enfants en mangent.* » »

« Sa maison était très simple. Le sol était couvert de pauvres nattes déchirées. Une fois qu'il était absent avec toute sa famille, nous rassemblâmes toutes les nattes et nous les vendîmes. Puis, chacun d'entre nous ajouta

une petite somme d'argent de nos biens personnels et nous lui achetâmes de beaux tapis tout neufs. Nous les installâmes dans sa maison, avant son retour.

Mais quand sayyed al-Khâmine'î revint chez lui et qu'il vit les beaux tapis tout neufs, il m'appela et me dit : « *Qu'est-ce que cela, Mohsen ?* » Je lui répondis que nous avions échangé ses anciennes nattes contre ces tapis neufs. Et j'ajoutai que nous avions payé la différence avec nos biens personnels et non pas avec des Biens des Musulmans.

Sayyed al-Khâmine'î me répondit :

« *Et même ! Vous avez fait une grande erreur en agissant ainsi. Allez, prenez ces tapis et ramenez-moi mes nattes !* »

Nous nous retirâmes et, après de grands efforts, nous pûmes retrouver les nattes et les récupérer. Nous dûmes retirer les beaux tapis et remettre les tapis usés, déchirés..

Ainsi, malgré son rang élevé et l'importance de ses fonctions, sayyed al-Khâmine'î restait très humble et malgré le nombre de ses occupations et de ses énormes responsabilités, il trouvait le temps pour se comporter, avec gentillesse et indulgence, avec tout le monde. »

Rapporté par Mohsen Rafiq Doust, président de la Fondation des Handicapés de la Révolution islamique in la revue *Rissalat* datée du 4 rajab 1415 de l'Hégire et in la revue *Pâssar al-Islam* N°154 cité in *L'Imam Khâmini'i* pp58-59



La « *Tellat az-Zeynabiyyah* » à Karbalâ'

En arrivant à Karbalâ, ville située à à 80km au sud de Bagdad, vous trouvez à gauche du sanctuaire de l'Imam Hussein^(p), la « colline de Zeinab », là où Sayyida Zeinab^(p) se dressait pour observer le déroulement des événements, allant et venant entre ce « *tell* » et le campement où se trouvaient les femmes et les enfants. En cet emplacement, un petit sanctuaire a été construit appelé « *at-Tellat az-Zeynabiyyah* » que l'on peut atteindre en montant quelques marches. La nuit, des néons rouges rappellent la gravité des événements auxquels Sayyida Zeinab dut faire face. De son comportement dépendit l'issue de cette bataille : c'est elle qui sauva l'Imam as-Sajjâd^(p) des sabres des mécréants, elle qui protégea les femmes et les enfants de la famille du Prophète^(s) des sbires de Yazîd, elle qui proclama haut et fort la Vérité dans les rues de Kûfa puis de Damas, dénonçant les crimes abjects de Yazîd à l'encontre des petits-fils^(p) du Messager de Dieu^(s).



« *Que la Paix soit sur toi, ô Zeinab, Mère des calamités, Montagne de la patience !* »

Combien de calamités as-tu dû supporter ! Les deux fils de l'Imam Hussein^(p) tués devant tes yeux ! Quel péché avait fait le nourrisson 'Alî 'Abdallah, percé par une flèche à la gorge dans les bras de son père^(p) ?

En sortant, au lieu de vous diriger vers le mausolée de l'Imam al-Hussein^(p), vous entrez dans les ruelles sur votre gauche, attiré par un attrouplement pleurant et faisant des « *latmiyyât* » à un coin de rue. Comme ces gens, vous attendez votre tour pour entrer dans une petite pièce indiquant l'endroit où 'Alî al-Akbar, fils de l'Imam al-Hussein^(p) et de Leila, fut tué, défendant son père^(p) et à travers lui^(p), l'Islam, ses fondements, ses sources de lumière..
– Vous vous trouvez sur le côté occidental du champ de bataille : d'un côté les soldats de Yazîd et de l'autre l'Imam Hussein^(p) et ses compagnons défendant le campement des femmes et des enfants, résistant aux assauts de ces mécréants. –

A l'intérieur, une petite alcôve matérialise son martyr, fermée d'une grille avec une inscription et une petite lumière.



Vous poursuivez votre chemin vers le campement, dans les ruelles de Karbalâ', un berceau attire votre attention. Il évoque l'endroit où le nourrisson 'Alî 'Abdallah a été assassiné dans les bras de son père l'Imam al-Hussein^(p) alors qu'il demandait à l'armée de Yazîd de lui laisser donner à boire à ce nourrisson.

Voyant son armée se diviser entre ceux qui étaient pour et ceux qui étaient contre, Omar Ben Sa'ad donna l'ordre de tirer une flèche dans la gorge du nourrisson et de ne laisser vivant aucun descendant de l'Imam^(p)..
Aââhh ! Quelle catastrophe ! Personne ne fut épargné durant cette bataille ! Le summum de la cruauté, de et de l'incroyance contre le summum de la patience, de la foi, de l'amour et de la confiance en Dieu.

Tous deux furent enterrés dans la tombe de leur père, l'Imam al-Hussein^(p), l'un au niveau de sa tête et le nourrisson au niveau de ses pieds. Que la Paix soit sur vous deux, ô Martyrs fils de Martyr ! Ô Zeinab ! Comme ta foi était grande pour avoir pu endurer tant de malheurs !



A la découverte des maladies morales

Nous avons compris que l'Islam représente l'unique méthode/programme pour éduquer l'âme et permettre à l'homme d'atteindre sa perfection pour laquelle Dieu l'a créé. Ce programme est fondé sur des croyances justes (de justes connaissances de Dieu) et l'application de la législation islamique (la piété).

La première étape est de se débarrasser des péchés qui corrompent l'esprit et qui rendent difficile l'acceptation de la vérité. Et, bien sûr en premier lieu d'éviter de les faire. Il s'agit aussi de faire ce qui est obligatoire, tant au niveau individuel que social. On atteint alors l'état (*hâl*) de la piété.

Cette piété est le préliminaire nécessaire à l'éducation de l'âme. Si la personne n'a pas atteint ce minimum, elle ne pourra jamais atteindre les stations morales véridiques.

En atteignant la station (*maqâm*) de la piété, le miroir de l'âme devient suffisamment poli pour refléter, mettre à découvert les maladies morales. D'où le propos du Prince des croyants^(p) : « *La piété est à la tête de la morale.* »

Certains pensent à tort que le fait d'avoir un bon comportement (« être bien élevé ») relève des choses recommandées, ou que la vertu n'est nécessaire que pour ceux qui veulent des stations spirituelles élevées. Alors que les maladies morales sont des voiles qui empêchent justement de percevoir les lumières divines, des obstacles au perfectionnement de l'homme, qui favorisent le développement des insinuations du démon.

Certains mauvais comportements sont des péchés apparents (même graves), des actes de désobéissance, comme le mensonge, la médisance, la calomnie, l'ostentation, dont il faut se débarrasser au plus vite.

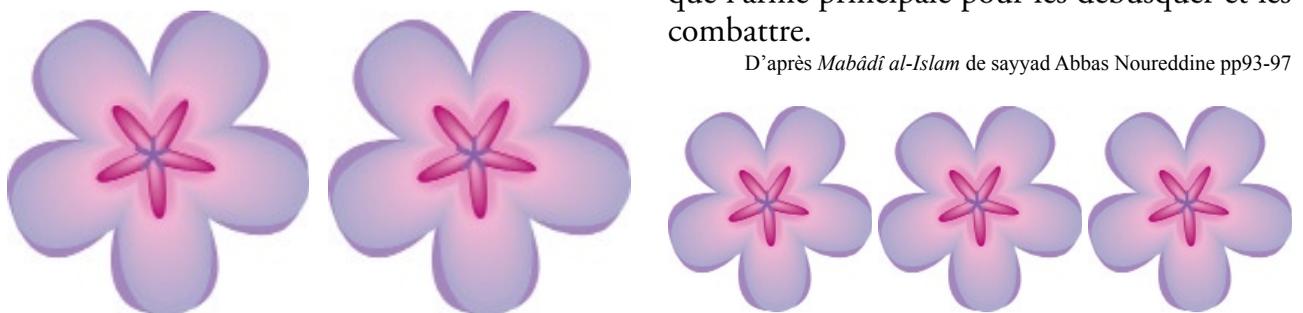
Certaines maladies morales peuvent avoir une apparence pratique sous forme d'actes de désobéissance, de péchés. Par exemple, l'envieux peut mentir, faire du mal, médire (pour dévaloriser la personne) en vue de faire disparaître le bienfait. Mais cela ne veut pas dire que celui qui ment est un envieux ou que celui qui ne ment pas ne peut pas l'être.

De même, toute maladie morale n'apparaît pas obligatoirement au niveau des actes, alors qu'elle peut être présente dans le for intérieur de l'individu. Ainsi, une personne peut être envieuse sans que sa maladie morale ne se traduise au niveau des actes.

Certains états maladifs du cœur peuvent ne pas être des péchés apparents, ni des maladies morales, mais être une incroyance dissimulée (comme la mauvaise opinion de Dieu ou l'hypocrisie) ou encore plus dissimulée (comme le fait de croire qu'il y a du temps pour le repentir et de repousser au lendemain).

Tout cela montre qu'il faut connaître la différence entre les péchés apparents, les maladies morales, les maladies du cœur pour pouvoir les soigner, bien diagnostiquer les maladies pour arriver à leur guérison totale et à leur disparition. En même temps, pour l'ensemble de ces niveaux, la piété (c'est-à-dire le suivi de la législation permettant la protection de l'âme et le contrôle des mauvais penchants) reste le remède fondamental en même temps que l'arme principale pour les débusquer et les combattre.

D'après *Mabâdî al-Islam* de sayyad Abbas Nouredine pp93-97





Ce que l'on doit manger et éviter pour conserver sa santé selon les mois solaires de l'année. Nous nous excusons auprès des habitants de l'hémisphère sud pour qui les saisons sont inversées par rapport à l'hémisphère nord, pour qui maintenant c'est l'automne.

Le Printemps est l'esprit des temps

Le deuxième mois : *Avril* (30 jours)

Avril durant lequel le jour s'allonge, l'humeur de la saison se renforce, le sang bouge, les vents orientaux soufflent.



Durant ce mois, on mange
des grillades,
[des plats où] on utilise du vinaigre,
de la viande de gibier.

On soigne les relations sexuelles et l'adoucissement [du corps]
en s'induisant de graisse aux bains.

On ne boit pas d'eau à jeun
et on inhale les plantes odoriférantes et les parfums.

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *ar-Risâlat adh-Dhahabiyyah*, in *Bihar*, vol.59 p312)

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/II)

La salada verte

(Laitue, romaine, batavia)



« Vous devez [manger] de la romaine (salade) car elle purifie (ou éteint) le sang. »

(De l'Imam as-Sâdeq^(p), *al-Kâfi*, vol.6 p367, *Bihâr*, vol.63 p239)

« Vous devez [manger] de la romaine (salade) car elle coupe le sang. »

(De l'Imam as-Sâdeq^(p), *Mustadrak*, vol.16 p421)

Non seulement elle est un remède pour toutes les maladies du sang, mais aussi elle fait digérer et aide à dormir.

« Mangez de la romaine (salade) car elle entraîne l'endormissement et aide à digérer la nourriture. »

(Du Messager de Dieu^(s) rapporté par le Prince des croyants^(p), *Bihâr*, vol.63 p239 - *Mustadrak*, vol.16 p421 - *Bâb al-Khass* 88 de *Tubbi an-Nabi*^(s))

L'Imam ar-Ridâ^(p) ne commençait pas de manger tant que de la verdure ne se trouvait pas sur sa table.
(*al-Kâfi*, vol.6 p362)

Et il^(p) veillait à ce qu'elle soit bien nettoyée.

La laitue romaine est une variété de laitue qui a des feuilles épaisses et allongées, vert foncé à vert clair. Croquante, elle a une forte nervure centrale. Elle résiste mieux à la chaleur que la laitue (pommée). Ses feuilles se savourent en salade. Peu calorique, riche en fibres, la laitue romaine est une excellente source de vitamine K, une bonne source de folate et de vitamine A ainsi que de vitamine C. De plus, elle contient des caroténoïdes.



Padmasambhava (VIII^e siècle)

Padmasambhava ou Guru Rinpoché (le « précieux maître ») fut un maître tantrique de la vallée de Swat au Pakistan, réputé pour son aptitude à subjuguier les forces négatives. Il introduisit au VIII^e siècle le tantra bouddhique au Tibet et y fonda la 1^{ère} école du bouddhisme tibétain « *Nyingmapa* » (« les Anciens ») ou « l'ancienne Tradition ».

Il est généralement considéré que Padmasambhava arriva au **Tibet** en 770. Mais la vie qu'il mena antérieurement et postérieurement à cette date n'a pu être établie avec précision, ni historiquement, ni géographiquement.

Selon la tradition, Padmasambhava serait apparu sur terre, incarné en un enfant de 8 ans dans une fleur de lotus (d'où son nom en sanskrit « *né du lotus* »), flottant sur le lac Dhanakosha, situé dans le Gandhara, près de la frontière actuelle entre l'Afghanistan et le Pakistan. La pluie déferla en cascade, mettant fin à la sécheresse et à la famine qui sévissaient au pays.

Le roi d'Oddiyana en aurait fait son héritier. Accusé de meurtre par un ministre malfaisant, Padmasambhava fut banni de la cour et choisit de vivre dans les cimetières et de s'astreindre à l'ascèse et à la pratique du yoga. Il étudia tous les arts et les sciences de son temps, la philosophie, l'astrologie, la médecine.. Il acquit une parfaite maîtrise des textes bouddhiques canoniques et s'initia aux doctrines secrètes des tantras. Sa capacité à mémoriser et à comprendre les textes ésotériques après une seule écoute établit sa réputation comme maître parmi les maîtres.

Sa renommée atteignit le Tibet où il fut appelé, sur le conseil du moine bouddhiste Shantarakshita, par le 38^e souverain du Tibet, Trisong Detsen, qui voulait ériger un monastère bouddhiste à Samyé près de Lhassa, et devait faire face aux assauts d'esprits (« *déités* ») malfaisants

de la montagne, en même temps qu'à la résistance des prêtres et des chamans de la religion autochtone, le Bön.

Il **dompta les démons** qui s'opposaient à l'implantation du bouddhisme – chaque rencontre étant décrite comme une bataille magique contre des êtres démoniaques qui émergent des glaciers, des montagnes et des vallées, pour être finalement apprivoisés par Padmasambhava – et triompha des Bön-po dans des joutes oratoires et des concours de **magie**.

Une fois le monastère terminé, en 779, Padmasambhava entreprit avec Shantarakshita de superviser les débuts de l'immense travail de traduction de l'intégralité du canon bouddhique du sanskrit et du chinois en tibétain, et le roi proclama le bouddhisme religion officielle.

Se rendant compte que les gens n'étaient pas prêts pour les doctrines et pratiques les plus avancées, il aurait codé des textes dans un langage lapidaire qu'il aurait ensuite cachés dans des temples, des grottes, des crevasses de montagne. Ces enseignements secrets furent appelés **terma** (trésors) et ceux qui devaient en révéler le sens des « **tertôn** » (révélateurs de trésors).

La tradition raconte que, le jour où Padmasambhava devait retourner à son pays, « *un cheval ailé surgit du ciel. Il l'enfourcha et il s'envola dans un nuage rayonnant de toutes les couleurs de l'arc en ciel. Il disparut sur les rayons du soleil* ». Un écrit, *Khandro Nyingtig*, lui est attribué.



Sur la photo : Padmasambhava accompagné des maîtres Longchenpa et Jigme Lingpa (en bas)

Padmasambhava, originaire du Pakistan, introduisit le tantra bouddhique au **Tibet** et fonda la 1^{ère} école du bouddhisme tibétain «Nyingmapa» (les «Anciens»). Il est connu pour avoir dompté les démons.

Nyingmapa, (« ancienne tradition ») est la plus ancienne des écoles bouddhistes établie au Tibet au VIII^e siècle. Il existe, selon elle, deux voies de transmission :

- la « transmission des trésors spirituels » (*terma*), dite courte car elle saute les générations ;
- la transmission orale longue (*kama*) remontant au Bouddha selon une filiation continue de maître à disciple.

Les *Nyingmapa* ne connaissent pas d'organisation centralisée mais se rassemblent autour de maîtres ayant souvent une réputation de sainteté. Nombre de ces maîtres sont mariés. Les enseignements se fondent sur une progression en neuf véhicules – les plus élevés, qui sont les plus secrets, sont en quelque sorte les antichambres de l'Eveil. Au sommet se trouve la pratique du « *dzogchen* », la Grande Perfection qui mène au « corps de lumière ».

La communauté des *Nyingmapa* ne s'est jamais impliquée dans le pouvoir politique au Tibet.



contact@lumieres-spirituelles.net

Bonjour chère revue,
Lorsque le Prophète (s.a.s) nous recommande d'acquérir la connaissance, même en Chine (j'espère ne pas m'être trompé sur le contenu du hadith), à quel type de connaissance fait-il allusion?
Connaissance théorique et pratique (chimie, physique, astronomie, etc...)?
ou connaissance spirituelle?
ou les 2 à la fois?

Y - a-t-il contre-indication de vouloir s'intéresser à d'autres méthodes de spiritualité, voire s'en inspirer? Je sais que vous tenez dans votre revue, une rubrique où vous parlez de l'expérience de certains sages.
Hussein- Sénégal

Quand le noble Prophète Mohammed^(s) disait : « *Demande le savoir, même en Chine* », il^(s) parlait de façon absolue, faisant allusion à tout savoir profitable à l'homme en ce monde et dans l'Au-delà.

Quant à votre seconde question, l'Islam est très riche et n'a pas besoin d'apport extérieur. Même ! il y a dans l'Islam des richesses spirituelles, une méthode, une possibilité d'accès aux profondeurs (*al-bâtin*) qui ne se trouvent nulle part ailleurs.

On parle beaucoup, par exemple, du Yoga, alors qu'il y a dans l'Islam quelque chose de beaucoup plus profond que le yoga et qui est accessible à tous puisque pratiqué par tout Musulman cinq fois par jour : la **prière**. Tournée vers Dieu, elle nous assure le perfectionnement en ce monde et dans l'Au-delà (bien sûr si l'on en respecte les conditions, apparentes et intérieures).

Dans la revue N°1 Jumâdî II 1430 - Juin 2009, nous avons donné les raisons de la présence de la rubrique « *Expériences spirituelles chez les autres* » dans notre revue. (Nous vous invitons à aller y voir.) En effet, il est important de connaître les autres pour savoir comment leur parler, leur faire découvrir la vérité et la profondeur de l'Islam, leur faire voir comment il est plus riche, plus complet, plus parfait et comment il peut mener plus loin sur la Voie sûre, divine.

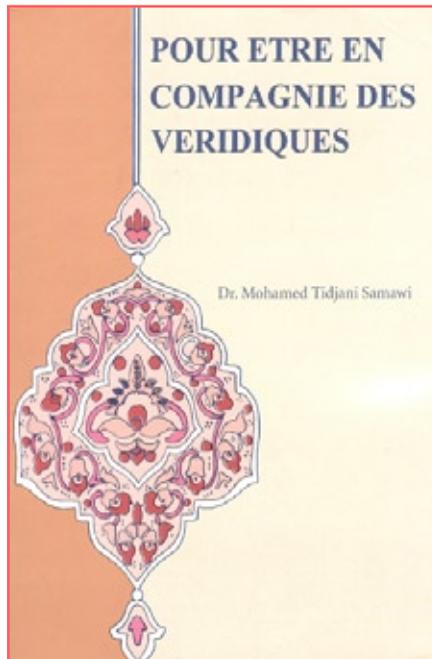
Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.

« Pour être en Compagnie des Véridiques »

Dr Mohamed Tidjani SMAOUI

Ed., Publications Ansariyan, 2007, Qom IRAN



Ce livre du Dr SMAOUI « *Pour être en compagnie des Véridiques* » est un second témoignage qui s'inscrit harmonieusement dans la logique de son premier ouvrage *Comment J'ai été guidé*.

En effet l'auteur musulman sunnite tunisien converti depuis lors au chiisme duodécimain, nous donne des raisons supplémentaires de son engagement tout en établissant habilement un parallèle entre chiisme et sunnisme à l'aune notamment de l'examen minutieux de certaines questions majeures (le Coran, l'Imamat, le « *khilafa* » (la lieu-tenance), le « *thaqalayn* » ou « *thiqlayn* » (le Coran et Ahle al-Beit) le « *taqlid* » (le suivi d'une haute autorité religieuse de référence pour obéir à Dieu), le « *khums* » (sorte de dîme correspondant au cinquième du surplus) le Mahdi^(qa) attendu, etc.)

En s'appuyant sur des sources faisant l'unanimité auprès de tous et en avançant des arguments percutants, il conclut finalement à la véracité du chiisme imâmite.

« Pour être en compagnie des Véridiques, il me faut dire la vérité sans craindre d'encourir le blâme des réprobateurs, tout en cherchant à satisfaire Dieu et à satisfaire ma conscience avant que les gens ne soient satisfaits de moi. Dans la présente discussion, la vérité est du côté des chiites qui ont suivi le testament de l'Envoyé de Dieu (p.b.s.l.) », écrit-il.

On lira ce livre courageux et inoubliable, écrit sur un ton serein et ouvert, comme une authentique profession de foi dotée d'une grande importance et comme un appel à la raison, une exhortation urgente à la recherche sincère et à l'abandon du « fanatisme obscurcissant » et des stéréotypes insensés qui ne mènent qu'à l'incroyance, en vue de la tenue d'un débat sain, courtois et constructif en vue d'acquérir le vrai savoir islamique et obtenir la Satisfaction de Dieu.

TRAORE ADAMA LONGUET

Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles ainsi que la liste des livres proposés en langue française sur le site

<http://www.lumieres-spirituelles.net>

Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
www.lumieres-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions Bait-Alkâtib (BAA) : S. A. Nouredine
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Ali
Avec la collaboration d'entre autres :
Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz



Prochainement, une interview exclusive avec **Ayman al-Masrî**, docteur en philosophie islamique et spécialiste des maladies «morales» égyptien.



Nouveautés



Multimédia Français de qualité sur l'Islam
Films et séries populaires en français ou sous-titrés en français,
sur le web à l'adresse suivante :
<http://www.centre-zahra.tv/>



La Revue de Téhéran N°64
de mars 2011
(notamment le dossier sur la pensée du Savant TabaTabâ'i⁽⁴⁹⁾)
accessible sur le web :
<http://www.teheran.ir/>



Suivez l'actualité coranique sur le site <http://iqna.ir/fr>

Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en langue française



Le martyr de l'Imam al-Hussein^(p) : 13 conférences autour de la Révolution de l'Imam Hussein^(p) à Karbalâ' avec 14 Majlis évoquant les événements de 'Ashûrâ' et les fameuses *Ziyârâts*.



www.dauci.com

Le site qui vend livres, dvds.. islamiques et les livre dans le monde entier



Pour prendre contact avec la revue :
contact@lumieres-spirituelles.net

Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net